

—Allons ! voyons, mon brave Franck, contez-moi tout cela !..”

Je congédiai mon élève, je passai mon bras sous le bras du vieux Franck, et nous nous promenâmes longtemps sous le toit vitré de la grande cour.

Petit Pierre avait continué à suivre l'école régimentaire ; à l'âge voulu, il avait pris un engagement. Son éducation militaire achevée, il avait été à nouveau détaché à la compagnie d'école, y avait suivi les cours supérieurs et, arrivé au terme, avait subi avec un très réel succès les examens d'admission à l'école militaire. A ce moment il avait dû quitter Franck. Franck, lui aussi, était arrivé au terme ; il avait demandé sa pension et était venu habiter un petit quartier, dans un des faubourgs de la ville de... Il donnait des leçons de bâton et de fleuret, au cachet, et parvenait à vivre doucement sa petite vie. A vingt-trois ans, Pierre était sorti de l'école militaire avec son brevet de sous-lieutenant. Six ans après, il arrivait chez Franck, son brevet de lieutenant sous le bras... mais ce jour-là, la joie de Franck avait été troublée... Pierre lui avait annoncé son prochain mariage. Or, voici d'après Franck, la "bêtise" de Pierre... "Ce pauvre garçon n'a que sa solde, et ce n'est pas gros ; sa femme a bien un peu de fortune... mais quand il auront des enfants !.. C'est que je ne pourrai rien lui laisser quand je mourrai... qu'est-ce que je puis mettre de côté, moi, Père, avec ma petite pension de sergent ?.. En dix ans à peu près... ah ! j'ai bien gratté !.. et j'ai à peine quatre cents francs à la caisse !.. Et si je deviens malade, une bonne part y passera !..

"Puis, voyez-vous, Pierre, c'était mon garçon... quand il me disait : "papa," je sentais là, dans mon cœur, que c'était vrai !.. mais sa femme !.. c'est une jolie dame... elle n'aimera jamais un vieux sergent comme un père !.. Elle est gentille pourtant, elle me dit : "papa," aussi, mais il me semble... enfin... je ne sais pas, mais je n'oserai jamais l'aimer comme une fille... Je l'avais bien dit à mon